

Mercredi des Cendres

*"Je suis le Seigneur dans sa réalité et je ne connais ni ordres, ni besoins.
Si j'appelle la créature à la vie, c'est en vertu de ma miséricorde infinie."*

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.65

Jeudi des Cendres

"Ce qu'est Dieu dans son Etre, personne ne peut le saisir en profondeur, ni l'esprit angélique, ni l'esprit humain. Fais la connaissance de Dieu par la contemplation de Ses attributs."

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.45

Vendredi des Cendres

"Tu ne vis pas pour toi, mais pour les âmes qui vont profiter des tes souffrances. Tes souffrances prolongées leur donneront lumière et force pour accepter ma Volonté."

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.59

Samedi des Cendres

"Mon amour ne trompe personne."

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.45

Dimanche I

" Tâche de rendre ton coeur semblable à mon Coeur doux et humble. Ne revendique jamais tes droits. Supporte avec calme et avec patience tout ce qui t'arrive. Ne te défends pas quand toute la honte tombe injustement sur toi. Permets aux autres de triompher. "

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p. 543

Lundi I

La langue n'est qu'un petit membre, mais elle fait de grandes choses. Une religieuse, qui n'est pas silencieuse, n'arrivera jamais à la sainteté, c'est-à-dire, qu'elle ne deviendra jamais sainte. Qu'elle ne s'illusionne pas. A moins que ce soit l'Esprit divin qui parle par sa bouche; il lui est alors défendu de se taire. Cependant, pour entendre la voix divine, il faut garder le silence intérieur, et être silencieuse, non d'un silence morne, mais d'un silence de l'âme, qui est recueillement en Dieu. On peut beaucoup parler sans rompre le silence et, par contre, parler peu et toujours rompre le silence.

Mardi I

"La méfiance des âmes me déchire le Coeur, mais la méfiance d'une âme choisie me fait encore plus mal."

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.51

Mercredi I

L'amour pur est capable de grandes actions et ni les difficultés ni les contrariétés ne peuvent le briser. Quand l'amour surmonte de grandes difficultés, il est aussi persévérant dans la vie monotone et ennuyeuse de chaque jour. Il sait qu'une seule chose plaît à Dieu: tout faire, même les moindres choses avec un grand amour - l'amour et l'amour seul.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.93

Jeudi I

L'amour pur ne s'égare pas et ne fait rien qui pourrait déplaire à Dieu. Il est ingénieux pour faire ce qui est le plus agréable à Dieu et personne ne l'égalera; son bonheur est de s'anéantir et de brûler comme une offrande pur. Plus il se donne, plus il est heureux. De plus, personne ne sait deviner les dangers d'aussi loin que lui. Il sait démasquer et il sait aussi à qui il a affaire.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.93

Vendredi I

Il y a des attaques où l'âme n'a le temps ni de réfléchir ni de consulter, alors il faut combattre à la vie, à la mort. Il est bon parfois de se réfugier dans la Blessure du Coeur de Jésus, sans répondre un seul mot, par cela-même l'ennemi est déjà vaincu.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.96

Samedi I

En temps de paix l'âme doit aussi s'imposer des efforts comme au moment du combat. Elle doit s'exercer et bien s'exercer, sinon elle n'a aucune chance de victoire. J'estime le temps de paix comme un temps de préparation à la victoire. Elle doit veiller sans cesse; vigilance et encore vigilance. L'âme qui réfléchit reçoit beaucoup de lumière. L'âme dissipée s'expose à la chute; qu'elle ne s'étonne pas si elle tombe. O Esprit divin, Directeur de l'âme, sage est celui que Vous avez exercé. Mais pour que l'Esprit divin puisse agir dans une âme, la paix et le recueillement sont nécessaires.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.96

Dimanche II

L'oraison: par l'oraison l'âme s'arme pour le combat; en quelque état qu'elle soit, elle doit prier. L'âme pure et belle doit prier, sous peine de perdre sa beauté. L'âme qui tend vers cette pureté doit prier, sinon elle n'y arriverait pas. L'âme qui vient de se convertir doit prier, pour persévérer. L'âme pécheresse, plongée dans le péché, doit prier pour pouvoir se relever. Ainsi il n'y a pas d'âme qui ne soit obligée de prier, car c'est par la prière que la grâce descend sur elle.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.96

Lundi II

L'âme noble et sensible qui peut même être très simple, mais qui a des sentiments délicats, voit Dieu en tout et Le rencontre partout. Elle sait trouver Dieu même dans les choses les plus secrètes. Tout a de l'importance pour elle, elle apprécie tout, elle remercie Dieu pour tout, elle tire un profit spirituel de tout, et tout lui est une occasion de louer Dieu. Elle a confiance en Lui et ne se trouble pas quand vient le temps des épreuves. Elle sait que Dieu est toujours le meilleur des Pères, et elle fait peu de cas de l'opinion humaine. Attentive au moindre souffle de l'Esprit Saint, elle jouit de cet hôte spirituel et se tient près de Lui comme un enfant près de sa mère. Là où d'autres âmes s'arrêtent et ont peur, elle passe sans crainte et sans difficultés.

Mardi II

"Ma fille, n'ometes pas la sainte Communion, à moins que tu saches que tu es tombée gravement. De plus, qu'aucun doute ne t'arrête pour t'unir à moi dans mon mystère d'amour. Tes menues fautes disparaîtront dans mon amour, comme un brin de paille jeté dans une grande fournaise. Sache que tu M'attristes beaucoup quand tu Me délaisses dans la sainte Communion."

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.101

Mercredi II

*"Ma bien-aimée, c'est par l'humilité que tu me plais toujours.
La plus grande misère ne saurait Me retenir de M'unir à une âme. Mais
Je ne vais pas dans une âme où règne l'orgueil."*

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.501

Jeudi II

Je désire que tu connaisses plus profondément l'amour dont brûle mon Coeur pour les âmes. Tu le comprendras en méditant ma Passion. Appelle ma Miséricorde sur les pécheurs, Je désire leur salut.

Quand tu réciteras cette prière pour un pécheur d'un coeur contrit et avec foi, Je lui donnerai la grâce de la conversion. Voici cette petite prière:

"O Sang et Eau, qui avez jailli du Coeur de Jésus comme source de Miséricorde pour nous, j'ai confiance en Vous !"

Vendredi II

Un jour, Jésus me fit comprendre combien Lui est agréable une âme qui observe fidèlement la règle. L'âme reçoit une plus grande récompense pour l'observance de la règle que pour des pénitences et de grandes mortifications. Si elles sont entreprises en plus de la règle, elles recevront aussi leur récompense, mais elles ne surpasseront pas la règle.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.114

Samedi II

O vous, menues offrandes, vous êtes pour moi comme les fleurs des champs, dont je jonche les pieds de mon Bien-Aimé Jésus. Je compare ces petites choses aux vertus héroïques, car pour les renouveler constamment, il faut de l'héroïsme.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p. 119

Dimanche III

O Très Sainte Trinité, je désire adorer votre Miséricorde par chaque souffle de mon être, chaque battement de mon coeur, chacune de mes pulsations.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.105

Lundi III

Je désire être toute transformée en votre Miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Vous, Seigneur. Que le plus grand des attributs divins, votre insondable Miséricorde, se déverse par mon âme et mon coeur sur le prochain.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.105

Mardi III

Aidez-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.105

Mercredi III

Aidez-moi, Seigneur, pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p. 105

Jeudi III

Aidez-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.105

Vendredi III

Aidez-moi, Seigneur, pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes oeuvres, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplaisantes.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.105

Samedi III

Aidez-moi, Seigneur, pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude. Mon véritable repos est de rendre service à mon prochain.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.105

Dimanche IV

Aidez-moi, Seigneur, pour que mon coeur soit miséricordieux, afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain. Je ne refuserai mon coeur à personne. Je fréquenterai sincèrement même ceux qui, je le sais, vont abuser de ma bonté; et moi, je m'enfermerai dans le Coeur Très Miséricordieux de Jésus. Je tairai mes propres souffrances. Que votre Miséricorde repose en moi, Seigneur.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.105

Lundi IV

Vous m'ordonnez Vous-même de m'exercer aux trois degrés de la miséricorde.

Le premier : l'acte de charité, quel qu'il soit ;

le second : la parole miséricordieuse. Si je ne puis aider par l'action, j'aiderai par la parole ;

le troisième : la prière. Si je ne peux témoigner la miséricorde ni par l'action, ni par la parole, je le pourrai toujours par la prière. J'envoie ma prière même là où je ne puis aller physiquement. O Jésus, transformez-moi en Vous, car Vous pouvez tout.

Mardi IV

Ne pas faire attention à l'opinion des autres, mais écouter sa propre conscience, pour savoir quel témoignage elle nous donne. Avoir Dieu pour témoin de toutes nos actions. Je vais me conduire ainsi maintenant et régler toutes mes affaires comme je voudrais me conduire et les régler au moment de la mort. C'est pourquoi je dois vivre constamment sous le regard de Dieu.

Mercredi IV

Jours de travail et de routine, vous n'êtes pas du tout monotones, car chaque moment m'apporte de nouvelles grâces et la possibilité de bien faire.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.130

Jeudi IV

O mon Jésus, comme il est facile de se sanctifier, il faut seulement un petit peu de bonne volonté. Et si Jésus découvre ce minimum de bonne volonté dans l'âme, Il se hâte de se donner à elle. Et rien ne peut l'arrêter, ni les fautes, ni les chutes, absolument rien. Jésus est pressé d'aider cette âme et si l'âme est fidèle à cette grâce de Dieu, elle pourra, en peu de temps, parvenir à la plus haute sainteté qu'une créature puisse atteindre ici-bas. Dieu est très généreux et ne refuse sa Grâce à personne. Il donne même plus que nous ne demandons. La voie la plus courte, c'est la fidélité aux inspirations de l'Esprit-Saint.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.142

Vendredi IV

Je meurs aujourd'hui complètement à moi-même par amour pour Vous, Jésus, et je commence à vivre pour la plus grande gloire de votre Saint Nom !

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.127

Samedi IV

"Agis comme un mendiant qui ne refuse pas d'accepter une plus grande aumône, il remercie seulement plus affectueusement. Ainsi ne refuse pas d'accepter, à cause de ton indignité, de plus grandes grâces lorsque Je te les donne. Je sais que tu es indigne. Mais réjouis-toi plutôt et prends autant de trésors de mon Coeur que tu peux en porter.

C'est ainsi que tu me plais davantage. J'ajouterai encore quelque chose: Prends ces grâces, non seulement pour toi, mais aussi pour les autres. C'est-à-dire, encourage les âmes avec lesquelles tu es en contact, à la confiance en mon infinie Miséricorde. Oh! comme j'aime les âmes qui ont une entière confiance en Moi. Je ferai tout pour elles."

Dimanche V

Raison, volonté, coeur: nous devons exercer ces trois facultés dans la prière. Je ressusciterai en Jésus, mais d'abord je dois vivre en Lui. Si je ne me sépare pas de la croix, alors l'Évangile fera son chemin en moi. Jésus efface en moi toutes mes imperfections. Sa grâce agit sans cesse. La Sainte Trinité m'accorde sa vie en plénitude par le don de l'Esprit-Saint. Les Trois Personnes divines demeurent en moi. Lorsque Dieu aime, Il le fait de tout son Être, de toute la puissance de son Être. Si Dieu m'a tant aimée, que dois-je faire, moi, son Épouse ?

Lundi V

Un jour, éprouvant une grande souffrance, j'ai abandonné mon emploi pour aller chez Jésus chercher Le prier de me donner sa force. Après une très courte prière, je suis revenue à mon travail, pleine d'ardeur et de joie.

Une des Soeurs me dit: "

- "Vous devez avoir aujourd'hui beaucoup de consolations, ma Soeur, car vous êtes si radieuse. Dieu ne vous envoie sûrement aucune souffrance, mais seulement des consolations."

- Vous vous trompez bien, ma Soeur, répondis-je, car c'est justement quand je souffre beaucoup que ma joie est plus grande, et quand je souffre moins, ma joie est moindre aussi." Cependant cette âme me laissa entendre qu'elle ne comprenait pas.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.

Mardi V

Celui qui sait pardonner se prépare de nombreuses grâces divines. Je pardonnerai sincèrement chaque fois que je regarderai le crucifix.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.175

Mercredi V

Avant d'aller dormir, je suis venue dire bonsoir au Seigneur lui demandant pardon d'avoir si peu parlé avec Lui durant mon séjour à la maison. J'entendis une voix dans mon âme: *"Je suis très content que tu n'aies pas parlé avec Moi, car tu as fait connaître ma bonté aux âmes, et tu les as éveillés à mon amour."*

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.180

Jeudi V

O Jésus caché dans l'hostie, mon doux Maître et fidèle Ami, mon âme est heureuse d'avoir un tel Ami, qui me tient toujours compagnie. Je ne me sens pas seule, bien que je sois dans l'isolement. Jésus-Eucharistie, nous nous connaissons, cela me suffit.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.316

Vendredi V

Lorsque le dégoût et le sentiment de la monotonie de mes devoirs s'emparent de moi, je me rappelle que je suis dans la maison du Seigneur, où il n'y a rien de petit, où de ma petite action, accomplie d'une manière divinisée, dépend la gloire de l'Eglise et le progrès de plus d'une âme. Il n'y a donc rien de négligeable dans une Congrégation religieuse.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p. 211

Samedi V

Chaque combat, soutenu courageusement m'apporte joie et paix, lumière et expérience, et courage pour l'avenir. Il rend honneur et gloire à Dieu, et pour moi, en fin de compte, une récompense.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p. 208

Dimanche des Rameaux

Très Sainte Trinité, j'ai confiance en votre infinie Miséricorde. Dieu est mon Père. Donc moi, son enfant, j'ai tous les droits sur son divin Coeur. Et plus les ténèbres sont grandes, plus totale doit être notre confiance.

Je ne comprends pas comment on ne peut pas avoir confiance en Celui qui peut tout. Tout est par Lui et rien sans Lui. Lui, le Seigneur, ne permettra ni n'admettra la confusion de ceux qui ont mis toute leur confiance en Lui.

Lundi Saint

Je m'étonne énormément que l'on puisse ressentir une telle jalousie. Pour moi, lorsque je considère le bien d'autrui, je m'en réjouis comme si je le possédais moi-même. La joie des autres est ma joie comme leur souffrance est ma souffrance. Car autrement je n'oserais pas me présenter devant le Seigneur Jésus. L'esprit de Jésus est toujours simple, doux et sincère. Toute malignité, jalousie, manque de bienveillance, sous le couvert d'un sourire aimable ne sont que ruses du Malin. Un mot sévère, mais inspiré par un amour sincère ne blesse pas le coeur.

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p. 251

Mardi Saint

J'ai compris que toute tendance à la perfection, et toute sainteté consistent à accomplir la volonté de Dieu. Le parfait accomplissement de la volonté divine c'est la maturité dans la sainteté, ici il n'y a pas de place pour aucun doute. Recevoir la lumière de Dieu, savoir ce que Dieu veut de nous et ne pas le faire, est un grand outrage envers la Majesté divine. L'âme qui fait cela mérite que Dieu l'abandonne complètement. Elle ressemble à Lucifer, qui avait une grande lumière mais ne faisait pas la volonté de Dieu. Une étrange paix entra dans mon âme, quand je constatai que, malgré de grandes difficultés, je suis toujours restée fidèle à la volonté de Dieu.

O Jésus, donnez-moi la grâce de transformer en actes ce que j'ai connu de votre Volonté.

Mercredi Saint

Une autre fois, je connus l'état de deux Soeurs religieuses qui murmuraient intérieurement contre un ordre qu'elles avaient reçu de leur Supérieure. Et à cause de cela Dieu leur avait retiré beaucoup de grâces particulières.

Une douleur me serra le coeur à cette vue. Si nous sommes nous-mêmes cause de la perte de grâces, comme c'est triste !

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p. 266

Jeudi Saint

"Mon Enfant, encore quelques gouttes dans le calice."

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p.

Vendredi Saint

Pendant les vêpres, j'ai entendu ces paroles: *"Ma fille, Je désire me reposer en ton coeur, car beaucoup d'âmes M'ont aujourd'hui rejeté de leur coeur."*

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p. 313

Samedi Saint

"Ma secrétaire, écris bien que Je suis plus généreux envers les pécheurs qu'envers les justes. C'est pour eux que Je suis venu sur terre, c'est pour eux que J'ai versé mon Sang. Qu'ils ne craignent pas de s'approcher de Moi. Ce sont eux qui ont le plus besoin de ma Miséricorde."

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p. 419

Dimanche de Pâques

"Moi J'ai pensé à toi avant de t'appeler à l'existence."

Petit journal de Soeur Faustine, éditions Jules HOVINE 1985 p. 424